

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** — 60, rue Grand-  
 Rue. Tél. 207.22, 207.23 et  
 207.24.  
**TOURCOING** — 21, rue  
 Courba. Tél. 27.  
**LILLE** — 1, rue Pothier  
 Tél. 22.21.  
**PARIS** — 25, boulevard  
 Poissonnière. Tél. Pro-  
 vence. 77.24.  
**MOUCRON** — 142, rue de  
 la Station. Tél. 2.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Babous  
 Alfred Babous  
 Rodolphe Alfred Babous

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



## La rentrée parlementaire

**M. Laval repousserait toute interpellation sur la politique extérieure et demanderait à la Chambre d'avancer la date des élections**

Paris, 12 janvier. — Mardi matin, le groupe radical-socialiste discutera de l'opportunité de provoquer un grand débat de politique générale.  
 Il paraît à peu près certain qu'il mandatera un de ses membres pour interpellier le gouvernement avant que le président du Conseil parte pour Genève.  
 Il s'agit, en somme, de dire si la majorité de la Chambre accepte que les négociations qui vont se poursuivre à la S.D.N. sur les sanctions pétrolières, soient toujours conduites pour le compte de la France par M. Pierre Laval.  
 Mais le gouvernement a, lui aussi, son mot à dire. Que répondra M. Pierre Laval ?  
 Nous croyons savoir cependant que si une telle interpellation est déposée à la rentrée, M. Pierre Laval en demandera le renvoi à la suite.  
 Pour justifier cette attitude, le président du Conseil n'aura qu'à retracer rapidement l'histoire des débats parlementaires du mois dernier. Ces débats ont été émaillés de votes qui ont consacré la politique intérieure du gouvernement à propos des ligues, la politique financière à propos du budget et enfin la politique extérieure à propos du conflit italo-éthiopien. Chaque fois, les assauts contre le Cabinet ont eu comme conclusion un vote de confiance.  
 Et M. Laval demandera s'il est bien nécessaire de revenir sur des questions

## LA GRÈVE DES TRAMWAYS DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING

**La solution apparaît difficile**

UN COMMUNIQUÉ DE LA PRÉFECTURE  
 LES MESURES ENVISAGÉES



(Ph. du J. de Bx.)

DES VOYAGEURS PRENNENT D'ASSAUT UN AUTOBUS, BOULEVARD GAMBETTA.

La journée d'hier dimanche fut très calme, aussi calme d'ailleurs que celles qui se sont écoulées depuis le début de la grève.  
 L'absence des tramways fut moins ressentie par la population en ce jour de repos, d'autant plus que le temps, relativement beau, permettait la promenade.  
 Les commerçants, surtout ceux qui, chaque dimanche, viennent s'installer

sur le marché, n'ont reçu qu'une clientèle très diminuée.  
 Par contre, les autobus ont été pris d'assaut à certaines heures de la journée. Grâce à ce mode de transport, des familles ont pu s'acquitter des visites du nouvel an envers leurs parents habitant les environs.  
**La solution apparaît difficile**  
 Le regrettable conflit qui prive de tramways l'importante agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing retient au plus haut point l'attention de l'administration préfectorale.  
 Les pouvoirs publics ne sont pas disposés à donner satisfaction aux grévistes parce qu'ils s'agitent de voir scier dans toute la France des grèves analogues. D'autre part, les « tramways » semblent bien décidés à obtenir gain de cause. Dans ces conditions, le conflit n'apparaît pas près de sa fin.  
 S'inspirant de ces considérations, M. Guillon a tenu à mettre la population au courant des principaux pourparlers qui ont été poursuivis depuis le début de la grève, tant à Lille qu'à Paris, et des décisions qu'il compte prendre.  
 (Lire la suite page 2.)

## L'hommage de la paroisse Saint-Martin et de Roubaix

**à Mgr Bègne, élevé à la prélature romaine**

UNE MAGNIFIQUE CÉRÉMONIE

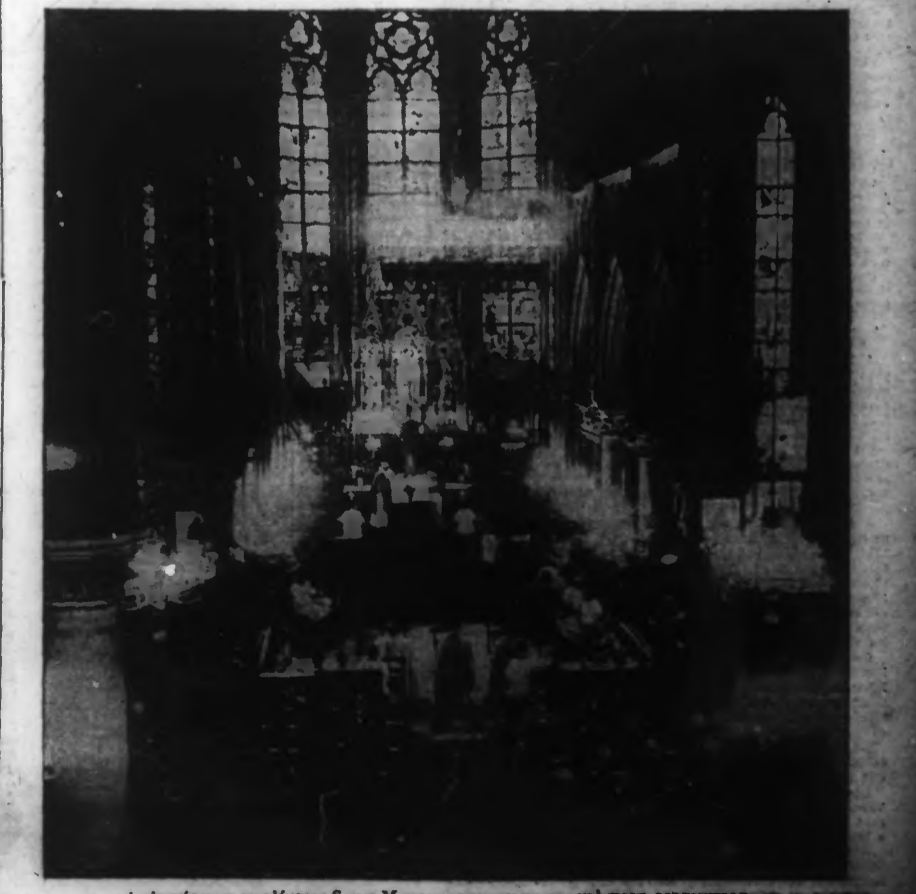
La paroisse Saint-Martin, à Roubaix, a tenu dimanche des heures magnifiques ses cours des cérémonies célébrées en l'honneur de son pasteur, Mgr Bègne, dont on honore la récente élévation à la prélature romaine.  
 Ce manteau violet que l'éminent doyen a revêtu hier et qu'il avait porté avant lui Mgr Berteaux, de sainte mémoire, les fidèles de Saint-Martin, la population de la ville entière ont été heureux et fiers de le voir revenir sur les épaules de Mgr Bègne.  
 Ainsi, à près de trente années de distance — Mgr Berteaux reçut l'investiture prélatrice en 1907 — ont éclaté les mêmes hymnes joyeux sous les voûtes de notre antique église où bat toujours le cœur de la cité.  
 Le vénéré doyen de Saint-Martin a pu manifester hier, dimanche, avec une émotion que l'on lisait sur son visage, le profond et l'authentique des sentiments qui, en foule, montaient vers lui.  
 L'immense assistance qui se pressait à la cérémonie religieuse de la matinée, tint ensuite à défilé devant le nouveau



LE NOUVEAU PRÉLAT ENTOURÉ DES CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE. (Ph. du J. de Bx.)

De gauche à droite: MM. PIERRE MOTTE, PAUL LAMBERT, MGR BÈGNE, M. JULES DENOYELLE.  
 rie se pare de tons nouveaux: le violet, insigne de la dignité de l'officiant, et, pour marquer la solennité de ce jour, deux d'entre eux portent l'aiguillette et les boutons d'or; suivent les membres du clergé et, enfin, magnifiques dans leur vaste cape immaculée, timbrée de la croix potentée, trois chevaliers du Saint-Sépulcre qui accompagnent Mgr Bègne, leur confrère dans cet ordre: MM. Paul Lambert, lieutenant honoraire de France pour l'ordre de Saint-Sépulcre; Pierre Motte, secrétaire général de l'Association des chevaliers pontificaux; Jules Denoyelle.  
 Ce brillant cortège descend dans l'église par l'allée des bas-côtés et gagne le chœur par l'allée centrale.  
 Puis, Mgr Bègne revêt ses ornements d'officiant et célèbre la messe, assisté de MM. les abbés Girard, professeurs au Collège de Marqu'en-Barœul et Lepers, au

**La cérémonie religieuse de la matinée**  
 Dès 9 h. 30, la foule commence à af-



A L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN, PENDANT LA GRANDE MESSÉ SOLENNELLE. (Ph. du J. de Bx.)

## LE VIEUX PARIS



La célèbre tour Saint-Jacques, qui fait la gloire de Paris, vient d'être complètement débarrassée des échafaudages élevés en vue de sa restauration. (Ph. France-Press.)

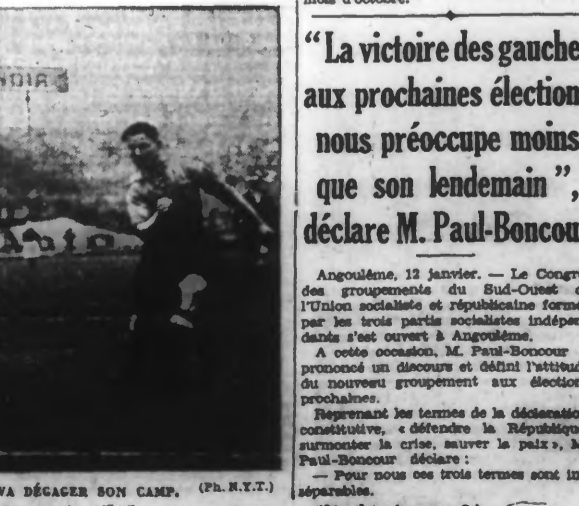
## Une gare espagnole est attaquée par des bandits armés qui tuent un garde civil et un employé

Madrid, 12 janvier. — La station de chemin de fer du Puig a été l'objet d'une attaque particulièrement audacieuse. Un garde civil et un employé ont été tués et un malfaiteur grièvement blessé. L'attaque s'est produite dans les conditions suivantes:  
 Ayant appris qu'un vol était projeté pour la nuit à la station, les deux gardes civils Alfonso Matamoras et Julian Delgado et le garde Privain-Enrique Cubells, se tenaient dans la salle du téléphone, gardant la recette.  
 Sur le quel de la station, se trouvaient deux employés. Quatre individus firent irruption sur le quel, revolvers en mains et obligèrent l'un des employés à se retourner contre le mur et emmenèrent l'autre comme otage à l'intérieur de la station.  
 Lorsqu'ils les vit entrer, le garde civil Matamoras s'avança pour les arrêter. Un des bandits fit feu et le tua net. Les deux autres gardes déchargèrent alors leurs armes sur les bandits, qui ripostèrent par un feu nourri. L'homme d'équipe Cerujeda fut tué. Un bandit, Francisco Ruiz Miguel, fut grièvement blessé. Les autres prirent la fuite.  
 Lorsque les habitants de Puig apprirent les détails de cette attaque, ils se dirigèrent vers la station où ils savaient trouver le bandit blessé, et essayèrent de le lyncher.  
 On réussit à grand-peine à les contenir, Francisco Ruiz a avoué être l'auteur des premiers coups de feu, mais a déclaré ne pas connaître ses complices.  
 Il s'était évadé il y a un an de la prison de Tortosa, où il purgait une peine de trente ans de réclusion pour vol à

## L'expédition du sultan Olo Dil sur le front de Somalie aurait coûté aux Éthiopiens près de 500 morts

Front du Tigré, 12 janvier. — Il semble qu'on puisse résumer comme suit les événements qui se sont déroulés en Somalie entre le 1<sup>er</sup> et le 7 janvier:  
 Le retour du sultan Olo Dil termine l'opération entreprise par le Sultan des Schirvalli qui partit à la tête d'une colonne de 1.000 partisans armés de fusils et de deux mitrailleuses et munie de la radio, atteignant Gabba, dans la haute vallée de l'Ouebbi Chebel, après une marche de 100 kilomètres en territoire ennemi.  
 Olo Dil réussit à attirer les Éthiopiens très nombreux et à leur infliger de lourdes pertes qu'on évalue à 474 morts et à un grand nombre de blessés. L'action du Sultan fut appuyée par l'aviation de reconnaissance et de bombardement.  
 Le quartier général éthiopien a pu suivre constamment cette action grâce à la radio.  
 Dans le secteur de Dolo le 1<sup>er</sup> et le 2 janvier, une reconnaissance stratégique fut exécutée, à 40 kilomètres de Dolo, sur la droite du canal Domba pour se rendre un compte exact de l'échelonnement des forces du ras Desta.  
 Les Italiens ont eu cinq tués.  
 (Lire la suite page 2.)

## Les footballeurs hollandais ont écrasé les français par 6 buts à 1



LE FRANÇAIS MATTIER VA DÉGAGER SON CAMP. (Ph. N.Y.T.)

**“La victoire des gauches aux prochaines élections nous préoccupe moins que son lendemain”, déclare M. Paul-Boncour**

Angoulême, 12 janvier. — Le Congrès des groupements du Sud-Ouest de l'Union socialiste et républicaine formée par les trois partis socialistes indépendants s'est ouvert à Angoulême.  
 A cette occasion, M. Paul-Boncour a prononcé un discours et défini l'attitude du nouveau groupement aux élections prochaines.  
 Reprenant les termes de la déclaration constitutive, « défendre la République, surmonter la crise, sauver la paix », M. Paul-Boncour déclara:  
 — Pour nous ces trois termes sont inséparables.  
 (Lire la suite page 2.)

**Le parti franciste a dissous ses formations d'auto-défense**  
 Par application des lois sur les ligues, le parti franciste vient de dissoudre toutes ses formations d'auto-défense.  
 M. Marcel Bucard reste chef du parti.